

officielle d'avoir favorisé, par toute sa politique, le mouvement révolutionnaire dont elle est aujourd'hui obligée de noyer les excès dans le sang. Il l'accuse d'être la première cause des désordres dont elle voudrait aujourd'hui endosser hypocritement la responsabilité aux œuvres catholiques.

Sus aux microbes !

M. l'abbé D. Gosselin, Dir-Prop. S. R. Q.

Monsieur le Directeur,

J'ose espérer que vous ne me refuserez pas la faveur de publier l'article suivant, dans l'intérêt du sens commun menacé plus que jamais, aux applaudissements et avec le concours d'un grand nombre de catholiques de bonne foi sans doute, mais irréfléchis et mal équilibrés.

"La Presse" du 17 août courant, sous le titre *Une Razzia*, nous informe que M. le Dr Laberge, officier de santé, *justement alarmé* de voir un certain instrument appelé *Lung Tester*, mis en usage par une foule de personnes de toute condition qui y appliquent la bouche à tour de rôle, sans la présence d'un médecin avec son baquet rempli d'un antiseptique quelconque, pour désinfecter le dit instrument après chaque essai, en a confisqué deux cents, par mesure de prudence, dans l'intérêt public, *attendu que les lèvres sont un véhicule dangereux de microbes*.

Il faut avouer que le procédé est un peu violent, et le droit de M. l'officier de santé fort contestable. L'instrument, d'invention américaine, vient d'être fabriqué à Montréal sur la commande d'une compagnie des Etats-Unis ; les fabricants ne sont pas encore payés (une bagatelle de \$2.000), et voilà que la science y met l'embargo, non pour cause de vice intrinsèque, mais par la faute de ces infâmes microbes qui menacent de tout envahir. Oh ! les microbes... les microbes ! Voilà l'ennemi !

Je dis que le droit de M. l'officier de santé est fort contestable ; car nous, catholiques, nous faisons la distinction entre le droit et la légalité.

Depuis la découverte de ce Nouveau Monde, infiniment plus vaste que celui révélé à l'Europe par l'immortel Génois, où des milliards d'êtres vivants se meuvent à l'aise sur chaque pouce de terrain inoccupé, et même dans chaque viscère et dans chaque